

ANILS

La Communication pour le Développement Étude de cas

29

**EMISSIONS DE
RADIO RURALE
ET JEUNES
RURAUX AU MALI**

**ETUDE DE CAS A
BLA, BOUGOUNI,
KOLONDIEBA,
KOUTIALA.**



**LA COMMUNICATION POUR LE DÉVELOPPEMENT
ÉTUDE DE CAS**

29

**Émissions de radio rurale
et jeunes ruraux au Mali**

**Étude de cas a Bla, Bougouni,
Kolondieba, Koutiala.**

Groupe de la communication pour le développement
Service de la vulgarisation, de l'éducation et de la communication
Division de la recherche, de la vulgarisation et de la formation
Département du développement durable

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE
Rome, 2006**

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Tous droits réservés. Les informations ci-après peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à copyright@fao.org

SOMMAIRE

1 - INTRODUCTION	1
2 - CONTEXTE	2
3 - METHODOLOGIE DE L'ACTIVITE	4
3.1 Activités de l'étude	4
3.2 Villages et groupes d'écoutes collectives identifiés	5
3.3 Résultats des activités	5
4 - PRINCIPAUX THEMES MAJEURS TRAITES	7
4.1 Thèmes majeurs	7
4.2 Résultats de la production et diffusion des émissions radiophoniques	7
4.3 Impact des émissions par thèmes	8
5 - CONCLUSION	18
6 - ANNEXES	19
Annexe 1: Corpus et production émissions jeunes: FAO	19
Annexe 2: Identification des villages et groupes d'écoute collective	20
Annexe 3: Fiches enquête suivi et évaluation de l'impact des émissions	22
Annexe 4: Résumé du contenu des émissions jeunes des quatre localités 32 - 40	28

1 - INTRODUCTION

Dans le cadre du projet GCP/MLI/020/NET «Relance de la Radio Rurale au Mali», une série d'études sur les besoins des jeunes en information et communication a été réalisée en collaboration avec les quatre stations de radio de Bla, Bougouni, Kolondiéba et Koutiala.

Ces études sont basées sur la production, la diffusion et l'évaluation des émissions pour les jeunes.

Selon les dernières données, le Mali compte une très forte proportion de jeunes de moins de 20 ans, soit 53% de la population. Les jeunes écoutent la radio.

Les thèmes à traiter ont d'abord été déterminés avec les villageois et avec les groupes d'écoute collective. Ensuite, des émissions ont été produites puis diffusées et enfin évaluées.

Six thèmes communs ont été diffusés dans les quatre localités par les radios communautaires : l'exode rural des jeunes, le trafic d'enfants, la drogue, la dépigmentation des jeunes filles, le mariage précoce et le Sida et les jeunes.

L'ensemble du programme a été réalisé grâce à l'appui technique et financier du Service de la vulgarisation, de l'éducation et de la communication de la FAO avec la collaboration des Groupes communication pour le développement et du Développement de la jeunesse rurale, Division de la recherche, de la vulgarisation et de la formation (SDR).

2 - CONTEXTE

Dans le cadre du projet «Relance de la radio rurale au Mali», les besoins des jeunes en information et communication avaient été identifiés, avec l'aide des radios communautaires, dans les localités de Bla, Bougouni, Kolondiéba et Koutiala situées dans la zone Mali sud. Puis, une étude sur la production, la diffusion et l'évaluation des émissions pour les jeunes a été effectuée.

Des fiches d'enquêtes ont été créées pour le suivi et l'évaluation de l'impact des émissions diffusées.

La fiche de niveau un sert à mesurer le degré d'exposition des auditrices et auditeurs aux émissions diffusées. Elle fait appel à leur mémoire, huit jours maximum après la diffusion, pour savoir s'ils se rappellent titre et objet de l'émission.

La fiche de niveau deux permet de connaître si les objectifs assignés par le producteur de l'émission sont atteints. Ces objectifs étaient d'informer, de motiver, de mobiliser, de transférer des connaissances et des techniques.

La fiche de niveau trois aide à évaluer l'impact des émissions sur le changement de comportements et d'attitudes d'un groupe, d'un village ou d'une région.

Le «focus group» est une technique de recherche qualitative. Il se compose d'un groupe homogène d'interlocuteurs et d'un modérateur. Ainsi, cinq «focus group» de six jeunes soit 30 jeunes de 15 à 26 ans ont été constitués dans toutes les localités.

Des observations et critiques ont été faites sur la conception, la diffusion et la compréhension des émissions.

Les fiches d'enquête produites et répertoriées ont servi de modèles pour l'analyse de l'impact : sur la mobilisation des jeunes ; sur l'aspect formateur de ces émissions.

La même méthodologie a été utilisée pour la réalisation de l'étude des émissions produites et diffusées par les quatre stations de radio.

Les données recueillies sur ces fiches ont permis d'interpréter les résultats des activités. Cette interprétation visait à informer sur le niveau de compréhension du contenu des émissions par les jeunes alors que les thèmes prioritaires avaient été déterminés par une analyse de leur besoin.

Ces activités ont permis la réalisation de 24 émissions radio-phoniques d'information et de sensibilisation.

Thèmes des émissions réalisées par localité

		Radio Bengu Bla	Radio Kafokan Bougouni	Radio Benso Kolondiéba	Radio Uyesu Koutiala	<i>Total</i>
1	Mariage précoce	+	+	+	+	4
2	Jeunesse et Sida	+	+	+	+	4
3	Exode des jeunes Exode des filles	+	+	+	+	4
4	Grossesses précoces			+		1
5	Scolarisation des filles	+				1
6	Excision des filles		+			1
7	Dépigmentation des jeunes filles				+	1
8	Toxicomanie de la jeunesse		+	+	+	3
9	Alcoolisme et drogue chez les jeunes Trafic d'enfants,			+	+	2
10	Récolte précoce du coton	+				1
11	Jeunes et musique Rap		+			1
12	Jeunes et football	+				1
	Total d'émissions	6	6	6	6	24

Ces émissions d'information et de sensibilisation ont pour objet le changement de comportements et d'attitudes des populations, en particulier des jeunes.

Les objectifs de cette présente étude visent à faire une analyse du contenu des émissions produites, à étudier la diffusion et l'évaluation des émissions ainsi réalisées à l'intention des jeunes.

3-METHODOLOGIE DES ACTIVITES.

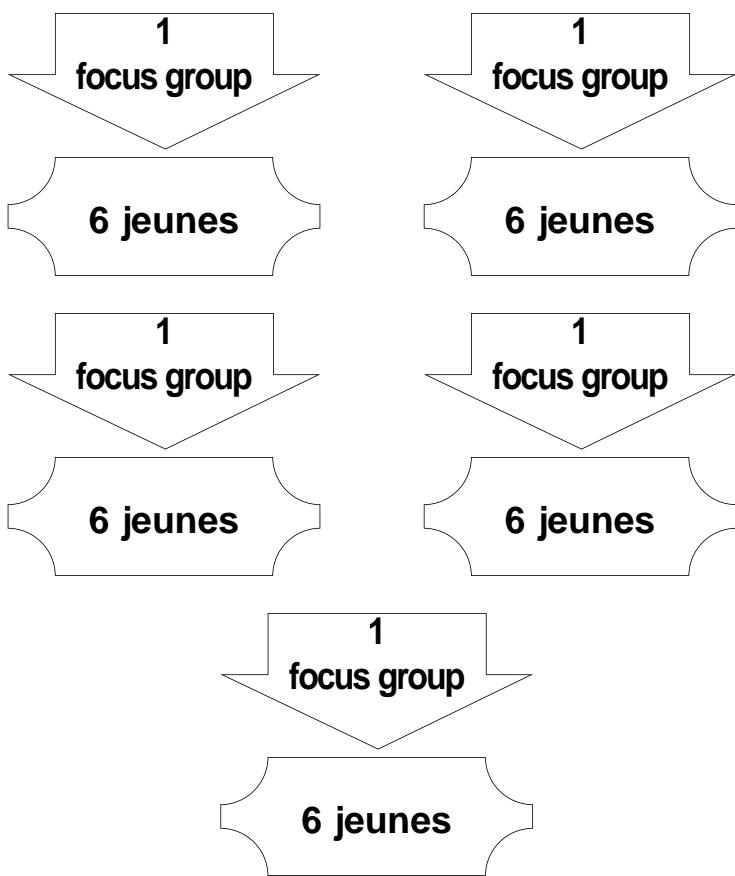
3.1 Activité de l'étude

La méthodologie est basée sur les enquêtes d'évaluation de l'impact des émissions produites et diffusées dans les quatre localités abritant les radios de Bla, Bougouni, Kolondiéba et Koutiala ainsi que dans des localités autour des chefs lieux de cercle.

Ces différentes enquêtes ont été effectuées une semaine après la diffusion et la rediffusion des émissions.

A Bla, Bougouni, Kolondiéba et Koutiala, cinq « focus group » de six jeunes ont été constitués pour chaque thème. Le nombre d'enquêtés s'élève donc à 30 jeunes par localité et par thème. Six thèmes par localité ont fait l'objet d'évaluation soit un total 180 par localité.

1 thème, une localité, 5 focus group, 30 jeunes



6 thèmes évalués par localité, 180 jeunes questionnés

A Bougouni, 180 jeunes ont été interrogés dans les différents quartiers de la ville. Dans deux autres villages, 90 jeunes par villages ont aussi été questionnés. Au total, Radio Kafokan a effectué l'enquête sur 360 jeunes.

A Koutiala, la radio Uyesu a effectué l'enquête sur 360 jeunes. Il fut procédé de même à Bla et à Kolondiéba.

Dans les villages désignés pour la création des groupes d'écoute collective, les jeunes de 15 à 26 ans ont été regroupés.

Dans toutes les localités, l'évaluation a eu lieu sur la production et la diffusion en collaboration avec les groupes d'écoute collective. Concernant la compréhension et l'écoute, les résultats d'enquête varient selon les localités et les thèmes.

3.2 Identification des villages et groupes d'écoute collective

Les villages et groupes d'écoute collective identifiés ont rassemblé les jeunes de 15 à 26 ans. Voir annexe 2

3.3 Résultats des activités

Les stations radios ont procédé à l'enquête sur l'écoute des six émissions produites dans le cadre du protocole d'accord. A l'aide des fiches sur l'évaluation de l'écoute, de la compréhension des émissions et du questionnement des 6 jeunes par « focus group » l'écoute des stations a été mesurée ainsi que l'impact des émissions. Au total 24 émissions ont été diffusées. Les émissions ont été traduites du bamanan en français.

Résultats portant sur l'ensemble des activités.

Koutiala ville	Nombre de personnes contactées	Nombre de personnes qui ont répondu au questionnaire	Nombre de personne qui n'ont pas écouté les émissions ou qui se sont abstenues de répondre
quartier Monaco et Misera et quartier Niamanasso et Chicoloba	360	321	39
%	100	89,16%	10,84%

Kolondiéba village	Nombre de personnes contactées	Nombre de personnes qui ont répondu au questionnaire	Nombre de personne qui n'ont pas écouté les émissions	Commentaires
	180	164	16	Des filles pour la plupart, occupées à la cuisine, à la lessive ou épuisées par les travaux quotidiens n'ont pas suivi les émissions.
%	100	88,88%	11,12%	

Le fort taux d'écoute s'explique parce que les groupes d'écoute collective avaient été spontanément constitués à partir des radios clubs ou des clubs des amis des animateurs. Ces groupes avaient été identifiés dès le départ du processus de production, diffusion et évaluation des émissions pour les jeunes. La production des émissions a même été réalisée en collaboration avec ces groupes d'écoute collective. Cette participation des jeunes en amont a permis de connaître leur niveau de connaissance sur les thèmes majeurs déterminés par l'analyse des besoins en information et communication.

Résultats d'enquête sur l'écoute

	Nombre de personnes contactées	Nombre de personnes qui ont répondu au questionnaire	Nombre de personnes qui n'ont pas écouté les émissions
Bla	360	294	66
%	100	81,38 %	18,62%

La programmation irrégulière des émissions après un redémarrage de la radio Bendugu a conduit à manquer le rendez-vous avec les jeunes auditeurs alors que la radio est bien écoutée dans ces localités.

Les émissions produites et diffusées ont été ensuite évaluées sur la base des fiches d'enquête. Les jeunes ont signalé que compte tenu de leur importance, leurs diffusions successives dans un temps relativement court ont constitué un handicap pour leur mémorisation. Les émissions ont été diffusées à des heures non appropriées, au moment où les jeunes sont très occupés, comme au moment des travaux des champs en période d'hivernage par exemple.

4 - PRINCIPAUX THEMES TRAITÉS

4.1 Thèmes majeurs

Les thèmes majeurs, choisis en collaboration avec les chefs de station et chefs de programmes, ont été traités par les stations radios dans les quatre localités. Ces thèmes sont: Jeunesse et Sida, Exode des jeunes, Jeunes face à la drogue et à l'alcool, Trafic d'enfants, Mariage précoce, Dépigmentation des jeunes filles et Excision des filles,

Certains thèmes sont communs à toutes les localités.

4.2 Résultats de la production et diffusion des émissions radiophoniques

Les fiches d'enquêtes ont permis aux différentes radios de la zone Mali sud de recueillir les réactions des auditeurs. L'utilisation de ces fiches correspond à la méthodologie d'analyse préconisée par le projet GCP/MLI/020/NET. Les résultats sont quantitatifs et qualitatifs. Ils permettent l'analyse critique des émissions et la détermination des points forts et faibles.

Chaque groupe a répondu aux questionnaires. Les réponses obtenues soit à l'aide des fiches soit avec les « focus group » ont permis d'acquérir des données sur l'écoute, la compréhension et l'impact des émissions. Voir en annexe 3 les fiches d'enquêtes.

Chaque station a défini sa méthode d'enquête et ses fiches.

Des fiches d'enquête d'un autre type ont été préparées et utilisées concernant les résultats sur l'information et la sensibilisation des jeunes.

Résultats d'enquête sur l'écoute et la compréhension

	Nombre de personnes contactées	Nombre de personnes qui ont écouté et donné leur avis sur les émissions	Nombre de personnes qui n'ont pas écouté les émissions ou qui se sont abstenu de répondre
Bla	360	263	66
%	100	70,30 %	29,70 %

L'importance de la non-écoute des émissions sur le rap, l'excision et le mariage précoce s'explique par le manque de motivation affichée des populations pour ces sujets. L'excision est encore un problème de société dans la localité. Tous les adultes, indépendamment de leur âge ou sexe, préfèrent garder leurs opinions.

Des fiches spécifiques indiquaient la finalité de l'enquête, concernant l'information ou la sensibilisation des jeunes. Voir en annexe 3. Ces enquêtes ont porté sur les six émissions produites dans le cadre du protocole et avec les «focus group» constitués de jeunes de 15 à 26 ans.

Les résultats sur l'information, la sensibilisation, l'écoute, la compréhension et l'évaluation de l'impact des émissions au niveau socio-économiques ont été obtenus sur la base les questionnaires qui ont été élaborés et distribués aux focus groupe pour permettre l'évaluation des émissions.

Dans la zone Mali sud, malgré l'irrégularité des programmes, la radio est bien écoutée. Mais, la radio Bendugu est la seule à émettre dans cette zone. Selon les résultats de la méthodologie utilisée pour la réalisation des activités de l'étude, il ressort que les thèmes majeurs ont bien été répertoriés en fonction des besoins en information et communication des jeunes.

L'évaluation a eu lieu dans les différents chefs lieux des cercles et villages après la production et la diffusion des émissions en collaboration avec les groupes d'écoutes collectives.

La production radiophonique, par localité, est jugée satisfaisante comme l'est le choix des thèmes.

En conclusion, les radios du Mali sud ont franchi un grand pas. Elles ont utilisé des méthodes nouvelles, simples et accessibles. Elles se sont rapprochées du terrain et des auditeurs.

4.3 Impact des émissions par thème

Jeunesse et Sida

A Bla, la production et la diffusion par « Radio Bendugu » de l'émission sur le Sida en milieu jeune ont été au centre du débat. L'émission a intéressé les jeunes. Elle apportait des informations sur les modes de transmission du Sida et sur sa protection. Le Sida se transmet de manières diverses. Les jeunes savaient que le Sida se contracte au cours de relations sexuelles. Il existe d'autres modes de transmission: d'une mère à un fœtus par une femme déjà contaminée ; en employant une seringue pour deux personnes et si une est déjà infectée. Comme il n'existe pas de médicaments pour guérir le sida. il a été demandé aux jeunes de se protéger.

A Bougouni, Kolondiéba et Koutiala les jeunes garçons interrogés étaient âgés de 15 à 25 ans. Ils connaissaient le Sida. Ils savaient que le Sida est une maladie très grave et incurable.

L'aspect meurtrier du Sida est bien connu car il tue beaucoup de personnes et en particulier les jeunes. Les jeunes connaissent aussi les différents modes de transmission et de protection. Il faut être fidèle, s'abstenir ou utiliser le préservatif. Une femme porteuse du virus ne doit pas avoir d'enfant.

Les jeunes sont tous d'accord pour se protéger en utilisant le préservatif, mais aussi ils acceptent tous conseils de nature à les aider. Ils craignent beaucoup cette maladie incurable. Au niveau de l'enquête, sur 30 personnes interrogées dans les « focus group », les résultats montrent que les jeunes ont été positivement sensibilisés. L'utilité de l'émission est démontrée. L'émission a beaucoup porté sur l'information, l'avertissement et les explications sur le Sida. L'objectif était la sensibilisation.

Sur l'apport socio-économique, il ressort que le Sida frappe les populations et particulièrement la jeunesse. Il s'avère que tous en ont conscience. Les jeunes sont prêts à tout faire pour se protéger de cette pandémie. Les chiffres sur les malades du Sida sont alarmants. Le Sida est la première cause de mortalité des jeunes. Parmi les localités frappées au Mali, Koutiala est la ville où le taux de Sida est le plus élevé, près de 4 % de la population.

Le mal est grandissant en Afrique. Cependant, des médicaments existent. Ils atténuent l'effet du virus. Mais ils coûtent très chers: de l'ordre de 400 000 F CFA par mois. Il est préférable que les jeunes changent de comportement et d'attitude. Les jeunes demandent aux médias de les accompagner dans leur sensibilisation des personnes. Ils souhaitent que l'état s'implique afin d'augmenter la mobilisation pour la lutte contre le Sida. L'enquête montre que les jeunes craignent le Sida et que beaucoup d'entre eux utilisent le préservatif.

Les trente personnes interrogées répondent: que le Sida est mortel, qu'il ne se guérit pas, qu'il faut être fidèle ou utiliser le préservatif. Plusieurs jeunes ont confirmé qu'ils prendront les dispositions liées à leur protection: l'utilisation du préservatif, la fidélité vis à vis de leur partenaire.

La cible préférée du Sida est la jeunesse qui constitue la majorité de la population malienne. Tout le monde en a conscience. Les jeunes sont prêts à tout faire pour se protéger. Ils sont demandeurs de plus d'informations sur le Sida. Ils déclarent que le Sida a créé des problèmes sociaux dramatiques et n'est pas l'affaire des infirmiers. Ils sont tous concernés. Ils doivent

changer de comportement. Une femme porteuse du Sida doit demander à son partenaire de porter le préservatif comme d'ailleurs un homme malade du Sida.

Les enquêtes effectuées sur le Sida attestent que ce taux est en constante progression du fait de la proximité de Kolondiéba avec la Côte d'Ivoire. C'est la résultante de l'exode. Le mal est bien là et plus particulièrement dans le milieu jeune. Un comité de lutte contre le Sida a été mis en place à Kolondiéba. Toute personne qui doute de sa santé peut le consulter. Ce comité l'aidera à surmonter ses problèmes.

Au niveau des observations sur la conception et la diffusion de l'émission, il ressort que l'émission a été comprise et écoutée par les jeunes car diffusée à des heures appropriées. Les jeunes responsables sont toujours attentifs aux conseils.

En conclusion, l'émission a été bien conçue, comprise et adaptée au contexte actuel. L'utilité de cette émission était la sensibilisation des jeunes pour lutter contre le Sida, le message retenu est la protection contre le Sida.

Exode des jeunes

A Bougouni les motifs du départ des jeunes ont été évoqués. Les jeunes de Bla, Kolondiéba et de Koutiala ont presque tous exprimé leur regret quant à « l'accaparement » des ressources familiales par les chefs de famille, polygames pour la plupart et incapables d'équité entre leurs épouses. Les enfants ne reçoivent pas d'argent après la récolte. Démunis et démotivés, ils pensent qu'il est préférable de tenter sa chance en ville ou à l'étranger. Les jeunes font des reproches aux parents. Ils remarquent que les parents ne pensent pas aux jeunes. Leurs pères ne songeraient qu'à épouser de nouvelles femmes. Toutes ces situations expliquent l'exode rural.

Selon les jeunes, rien ne freinera cet exode tant que les parents ne changeront pas de comportement et n'assumeront pas leur responsabilité. Les jeunes partent, non parce qu'ils n'aiment pas leur village mais parce qu'ils n'ont pas de choix. Ce sont les conclusions des jeunes de la localité de Bougouni.

Certains parents pensent qu'il faut faire des efforts en direction des jeunes. Il faut prendre les jeunes en charge pour limiter l'exode.

Par rapport au contenu de l'émission, les débats se sont orientés sur le départ des jeunes du village pour la ville.

L'émission a intéressé les jeunes. Le but était la sensibilisation

des parents et des jeunes.

Les messages retenus sont: l'exode n'est pas utile, tout ce qui est dit sur l'exode est vrai.

Les causes de l'exode sont nombreuses. Depuis quelques années, la pluviométrie insuffisante dans la région a conduit à de faibles récoltes. Les populations passent des moments très difficiles avec un appauvrissement voire une famine. Ces situations conduisent à l'exode.

Les parents sont obligés de laisser partir en ville leurs enfants pour chercher du travail alors qu'ils ils savent bien que l'exode est pénible.

Pour les trente personnes interviewées, l'exode constitue une vraie préoccupation. Il tend à diminuer puisque globalement négatif à leurs yeux. Il a aussi baissé en raison de la volonté de l'état d'éradiquer le problème, grâce à une campagne de sensibilisation. Cependant, certains jeunes partent sans objectif précis, d'autres pour apprendre un métier et revenir au pays travailler ou encore travailler pour avoir de l'argent et revenir au village. Bien que conscients des problèmes, les jeunes estiment que les conditions de vie au village les poussent à partir. Ils doivent apprendre des métiers pour rester au village car sans formation aucune, ils ne peuvent pas gagner leur vie.

Dans la localité, certaines activités rémunératrices existent telles l'agriculture, la vente de charbon et autres. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes ont pris conscience des conséquences de l'exode rural. Ils préfèrent travailler sur place dans les villages pour bâtir leur avenir en oubliant l'aventure.

La principale cause est la pauvreté puis la mauvaise gestion des biens de la famille qui pousse certains jeunes à partir. Mais aussi, les jeunes cultivateurs ne sont pas considérés. Seuls les exilés bénéficient de considération. Malheureusement certains partent et ne reviennent plus jamais

Selon les réponses obtenues sur les questionnaires des fiches, l'émission a été écoutée. La finalité recherchée de l'émission a été axée sur la sensibilisation. Concernant les résultats de cette finalité, deux sont négatifs et quatre positifs.

Au niveau apport socio-économique, les jeunes ont compris qu'il faudrait se méfier de l'exode hasardeux, puisqu'ils ne gagnent rien. La majorité répond qu'elle a déjà vécu le phénomène, mais qu'elle n'est pas prête à reprendre cette aventure. L'émission a donc atteint son objectif de sensibilisation.

Sur le plan de l'impact, il faut mobiliser, sensibiliser et former les jeunes. Au niveau observations, critiques sur la conception et la diffusion, l'émission a été bien conçue.

Excision des filles

A Bougouni comme dans les autres localités, l'excision est une pratique très ancienne. Aujourd'hui, des questions sont posées autour de cette pratique, en lien avec les problèmes de santé. Traditionalistes et modernistes ont des points de vue différents. Les interviewés ont gardé une réserve mais certains se sont quand même exprimés. Soit ils affirment ne connaître aucune conséquence de l'excision sur la santé de la fille, soit ils admettent qu'il n'y a aucune raison de pratiquer l'excision. Les infirmiers suggèrent la suppression.

L'émission avait un but informatif notamment à propos des conséquences sur la santé de la fille. L'analyse des fiches d'enquête montre que les parents n'écoutent pas les conseils contre l'excision.

Mariage précoce

Dans la localité de Kolondiéba, selon les points de vue exprimés, il ressort que le mariage précoce n'est pas indiqué pour la petite fille. Celle-ci ne comprend pas les enjeux de la vie de couple. Les parents, eux, ont le souci de préserver leur fille d'une éventuelle grossesse. Il semble que c'est l'opinion des jeunes filles. Malgré une évolution certaine, le mariage précoce continue. Il apparaît un conflit de génération. Les jeunes désirent prendre en main leur destinée alors que certains parents, particulièrement en campagne, préfèrent donner leurs filles en mariage au bas âge, entre 12 et 14 ans. Les parents craignent la naissance d'un enfant et veulent respecter les traditions.

La majorité des jeunes interrogés est contre le mariage précoce à cause des conséquences sur la santé de la petite fille.

Les jeunes filles ont entendu parler du mariage précoce à la radio. Elles n'apprécient pas cette coutume. Elles ont été réceptives au message. Elles demandent une accentuation de la sensibilisation des maris et des parents.

Les points de vue diffèrent: pour les jeunes filles de plus de 19 ans, le mariage précoce est le mariage avant l'âge de 15 ans ; pour les personnes de plus de 60 ans, le mariage précoce est le mariage avant qu'une jeune fille donne un enfant illégitime à la famille. Il faut sauvegarder l'honneur de la famille.

La pauvreté constraint aussi à ce type de mariage. Les moyens financiers obtenus aident au mariage du grand frère.

Les parents semblent ignorer les conséquences sur la santé de la petite fille: à l'accouchement, mort de l'enfant, de la mère ou des deux. Ils ne savent pas si leur fille aura un bon ou un mauvais mari..

L'objectif d'informer est atteint. Mais il est trop tôt pour constater une diminution du mariage précoce.

Certaines jeunes filles ne souhaitent pas ce mariage car elles ont pris connaissance des conséquences sur leur santé. Autrefois, les filles dormaient chez une personne âgée qui les contrôlait et les éduquait. Aujourd'hui, elles refusent et savent qu'elles devront faire face aux réactions de leurs parents.

Les filles pouvaient rester cinq ans sans être conduite chez leur mari, jusqu'à l'âge de la puberté. Lorsqu'un accord était conclu, la petite fille se rendait chez les parents du garçon. Elle apprenait ainsi à connaître ses beaux-parents et à s'habituer à leur vie.

Du point de vue des parents, ce type de mariage ne posait pas de problème contrairement à ce qui se passe de nos jours. Du point de vue des jeunes, il y a plus d'inconvénients que d'avantages. Une fille de 13 ans mariée à un homme beaucoup plus âgé le craint. Elle ne peut pas s'exprimer, car son mari devient presque son père. En cas de problèmes, les parents ont des regrets.

Une fille qui reste jusqu'à 18 ans chez ses parents sera prête à supporter les difficultés du foyer. Le mariage précoce empêche la fille de poursuivre ses études. Pour les garçons son développement peut s'arrêter.

Les jeunes estiment que la radio et les autorités doivent continuer à expliquer les risques du mariage précoce afin de les aider.

Au niveau apport socio-économique, le message a été bien compris. Le contenu de l'émission a été construit autour de l'incidence du mariage précoce sur la santé de la fille

La sensibilisation des parents aux conséquences du mariage précoce est importante.

Au niveau de suivi et de l'évaluation, l'enquête a utilisé les fiches d'évaluations sur l'écoute et la compréhension.

Au niveau des observations et des critiques sur la conception et la diffusion de l'émission, il ressort que l'émission doit donner beaucoup plus d'informations sur la santé. Le message principal retenu est celui d'éviter de donner en mariage la petite fille. Une fille ne devrait pas se marier avant l'âge de 15 ans.

La finalité recherchée a été atteinte: sensibilisation des jeunes et des parents. L'émission correspondait aux besoins d'information communication des jeunes.

L'émission a été intéressante selon les parents et les jeunes.

Grossesses précoces

Il n'est pas rare de voir une petite fille de 12 ans contracter une grossesse. Les jeunes d'aujourd'hui sont impatients. Les garçons ont également leur part de responsabilité. Qui accuser? Les parents, les filles, les garçons, la localité? Radio Benso a conduit une discussion sur ce problème avec des jeunes, filles et garçons.

Selon certains avis, les filles seraient responsables à cause de leur comportement

Pour éviter ses grossesses, certaines jeunes filles savent qu'il faut utiliser des méthodes modernes et traditionnelles de contraception: calendrier menstruel, planning familial, écoute des conseils. Elles pensent qu'il faut plutôt sensibiliser les parents et les maris sur les conséquences mortelles de la grossesse précoce.

A Koutiala, sur les trente personnes, deux n'ont pas voulu se prononcer. Les autres savent pourquoi et comment éviter les grossesses précoces et sont prêtes à s'investir. Nous pouvons conclure que l'émission correspondait aux besoins des populations.

Dépigmentation des filles

Dans toutes les localités, même si les filles connaissent les dangers de la dépigmentation, elles semblent hésiter quant à l'arrêt de cette pratique.

Les filles expliquent pourquoi elles aiment changer leur couleur. A la question de savoir si elles sont prêtes à conseiller celles qui continuent la dépigmentation, la réponse est négative.

La dépigmentation est-elle dangereuse? Faut-il l'arrêter? Certaines disent oui, les autres non.

Toutefois elles sont également prêtes à les abandonner. Dans la localité de Koutiala , les résultats des jeunes interrogés donnent deux positifs et quatre négatifs.

Or, presque toutes les filles utilisent les produits de dépigmentation. C'est donc un échec car persiste le comportement: l'utilisation des produits.

La finalité recherchée est la sensibilisation des jeunes filles sur le danger des produits de dépigmentation sur l'organisme.

Sur le plan social, l'émission a donné beaucoup d'informations sur les dangers de la dépigmentation mais il semble que l'arrêt de cette pratique dépend d'autres phénomènes.

La dépigmentation affaiblit la peau et l'empêche de lutter contre certaines maladies. Elle occasionne des petites ou grandes plaies et des boutons. Les filles ont été informées sur les conséquences de la dépigmentation par les médecins. La dépigmentation n'est pas nécessaire. Le message retenu a été que les filles doivent s'abstenir de cette habitude. Les résultats, montrent que l'émission a bien expliqué les dangers de la dépigmentation. Mais, cette émission n'a pas convaincu sur le danger de la dépigmentation.

Au niveau de l'utilité, elle peut permettre aux filles de réfléchir grâce à l'information, à la sensibilisation et à l'éducation.

Au niveau observations et critiques sur la conception et la diffusion, l'émission a été bien conçue et adaptée au contexte actuel.

Jeunes face à la drogue et à l'alcool

La jeunesse de Kolondiéba ne fait pas d'exception à la règle sur la consommation de l'alcool et de la drogue, ce fléau et ce danger pour la jeunesse.

Pourquoi les jeunes gens tombent-ils facilement dans la consommation des stupéfiants? Les trente personnes enquêtées savent que l'alcool et la drogue ont des conséquences néfastes sur l'homme. La drogue détruit l'avenir des jeunes. Sa consommation conduit à une perte de considération dans la famille et de respect. Les jeunes estiment qu'ils connaissent les méfaits de la drogue et de l'alcool.

Après la production et la diffusion de l'émission sur les quatre localités, les jeunes affirment qu'ils ne succomberont pas.

La consommation de la drogue est un phénomène de société. Les jeunes voyagent beaucoup et sont tentés. L'influence de l'éducation et du milieu est importante. Les jeunes veulent une interdiction de la drogue car la consommation est en lien avec le marché de la drogue. Ces jeunes ne souhaitent pas que leurs amis deviennent alcooliques ou drogués, préférant un fou à un drogué. Le drogué ou l'alcoolique est capable de tout, il ne se maîtrise plus..

Pour enrayer ce phénomène, il faut lutter contre la pauvreté des jeunes. C'est à travers le magazine de la santé que le phénomène de la toxicomanie, bien connu des jeunes, a été évoqué à Bougouni.

Pour expliquer la toxicomanie des jeunes, la parole a été donnée à trois d'entre eux, âgé de 18 à 20 ans afin qu'ils s'expriment sur le problème. Etre toxicomane, c'est être consommateur de drogue, de bière, d'alcool et de cigarettes.

Cela conduit à un comportement de délinquant. La toxicomanie est aussi le fait de prendre des produits qui mettent les jeunes hors d'eux-mêmes. Ce sont les explications des jeunes.

Ce phénomène est très développé à Bougouni. Les jeunes connaissent également les méfaits de la drogue. La drogue rend fou, irresponsable et les drogués sont marginalisés dans la société. La toxicomanie détruit moralement, mentalement et physiquement les jeunes.

Les jeunes expliquent pourquoi ils se droguent: recherche du plaisir ; désir d'oublier les soucis face au désœuvrement et au chômage ; influence du milieu et manque de loisirs pour les jeunes.

Les jeunes se droguent sans ignorer les conséquences de leur acte. Ils ont bien l'intention d'arrêter mais peuvent-ils le faire? Il faut que l'état prenne ses responsabilités. Les conséquences sont trop néfastes pour la santé et l'avenir des jeunes.

A Marsala et à Sitin les jeunes connaissent les méfaits de la drogue et de l'alcool. De nos jours jeunes gens et jeunes filles consomment la drogue.

D'autres conséquences que celles déjà citées existent. Un chauffeur drogué ou alcoolique peut provoquer des accidents.

Les résultats de l'enquête sur l'évaluation donnent cinq positifs et un négatif. Ils montrent que les jeunes connaissent les méfaits de la drogue et de l'alcool. Ces jeunes sont prêts à tout faire pour sensibiliser ceux qui abusent de la drogue et des stupéfiants et à s'investir dans la lutte contre ce fléau.

Dans l'ensemble, les jeunes ont bien été sensibilisés par l'émission.

Selon eux, cette émission sera très utile aux populations pour comprendre le danger, les raisons de l'intense consommation de la drogue et du trafic à Koutiala. Cette localité est un carrefour du trafic de drogue.

Le message retenu est de surveiller les enfants en bas âge.

Au niveau des observations et des critiques sur la conception et la diffusion, l'émission a été bien conçue et adaptée.

En terme d'apport sur le plan socio-économique, les jeunes estiment qu'ils ont compris.

Ils feront tout pour suivre les conseils et sensibiliser ceux qui ignorent les problèmes posés par l'émission. Ils estiment enfin que ces émissions les aideront au niveau des changements d'attitudes et de comportements face à la drogue.

Trafic d'enfant

Les jeunes ont tous entendu parler du trafic d'enfants à la radio mais ils sont surtout prêts à mobiliser l'opinion et lutter contre cette pratique au niveau de leurs villages. Ils avouent que le trafic d'enfants constitue un danger pour leurs villages. Ils souhaitent une plus forte sensibilisation des parents.

Sur trente personnes interviewées, une seule affirme n'avoir jamais entendu parler du trafic d'enfants.

Le trafic consiste à transporter les enfants afin de les faire travailler pour le compte d'autrui. Il existe entre le Mali et la Côte d'Ivoire. Les parents devraient empêcher le départ de leurs enfants en exode mais ils les poussent à partir pour des raisons économiques.

Les transporteurs sont aussi responsables de cette situation. Les enfants leurs sont confiés sous prétexte d'un emploi garanti par lui.

Le trafic d'enfants est devenu une source de profit et les modalités d'action sont connues.

Après l'émission, le message retenu est de mieux surveiller et protéger les enfants, l'exode ne peut pas être la solution à la pauvreté.

Au vu des résultats de l'enquête, le trafic apparaît comme un drame, lié à la pauvreté. Cependant, depuis que l'ensemble des médias en a fait un sujet majeur, le trafic semble régresser. Les jeunes ne semblent plus prêts à voyager sans en informer les parents.

Pour affronter ce problème, une stratégie de lutte contre le trafic d'enfants a été mise en place. Les responsables des ONG promettent de s'investir pour enrayer le phénomène.

Du côté des critiques sur la conception et la diffusion de l'émission, il apparaît qu'elle a été bien conçue.

5 - CONCLUSION

D'une manière générale, les émissions préparées et diffusées ont été bien comprises et bien perçues par l'auditoire ciblé. Les jeunes affichent leur détermination à suivre les conseils ainsi qu'à sensibiliser ceux qui ignorent encore les problèmes présentés par les émissions.

En résumé, les populations ont été informées et sensibilisées sur les problèmes soulevés par les émissions. Elles estiment qu'elles vont contribuer à leurs changements d'attitudes et de comportements.

Les émissions ont enregistré un fort taux d'écoute dans toutes les stations. Ces résultats proviennent de l'implication des jeunes dans la production des émissions et du procédé de constitution des groupes d'écoute. L'analyse des besoins en information et communication, réalisée au préalable, avait bien déterminé les sujets.

Pour le suivi-évaluation, les fiches intitulées niveau I, II et III ont été utilisés comme outils.

L'ensemble des jeunes espère que les responsables interviennent à tous les niveaux afin de soutenir les programmes d'information sur le long terme. Les jeunes ont montré leur intérêt pour ce type de programme, par leur participation et leur disponibilité.

6 - ANNEXES

Annexe 1: Corpus et production émissions jeunes

		Radio Bengu Bla	Radio Kafokan Bougouni	Radio Benso Kolondiéba	Radio Uyesu Koutiala				
		Temps en minute	langue	Temps en minute	langue	Temps en minute	langue	Temps en minute	langue
1	Mariage précoce	20	Bamanan	20	Bamanan	26	Bamanan	26	Bamanan
2	Jeunesse et Sida	21	Bamanan	25	Bamanan	26	Bamanan	26	Bamanan
3	Exode des jeunes Exode des filles	18	Bamanan	26	Bamanan	26	Bamanan	26	Bamako
4	Grossesses précoces					26	Bamanan		
5	Scolarisation des filles	27	Bamanan						
6	Excision des filles			16	Bamanan				
7	Dépigmentation des jeunes filles							26	Bamanan
8	Toxicomanie de la jeunesse Alcoolisme et drogue chez les jeunes			20	Bamanan	26	Bamanan	26	Bamako
9	Trafic d'enfants					26	Bamanan	26	Banana
10	Récolte précoce du coton	20	Bamanan						
11	Jeunes et musique Rap			16	Bamanan				
12	Jeunes et football	18	Bamanan						

Annexe 2: Identification des villages et groupes d'écoute collective, jeunes de 15 à 26 ans.

	Bla village
Bendugu du village de Bougoufiéba 1	18 femmes
Bendugu Bougoufiéba 2	12 femmes
Bendugu Toucoro	16 femmes et hommes
Bendugu Ninta 1	14 femmes
Bendugu Ninta 1	14 femmes
Bendugu Ninta 2	12 femmes et hommes
Tota	86 femmes et hommes

	Bla village
Bendugu	16 femmes
Bendugu Bléla	18 femmes
Bendugu Djamala	14 femmes et hommes
Bendugu Bogola	17 femmes
Bendugu Blela	16 femmes
Tota	81 femmes et hommes

Localités concernées

Bla Village: Toucoro, Toucoro, Nintia, Nintia

Bla Ville: Markeina, Blela, Blela, Markeina

Groupe d'écoute collective

	Bougouni villages
Jateban de Zambouroula	18 femmes et hommes
Arassa Ton du village de Zambouroula	12 femmes et hommes
Discro du village Kokélé	14 jeunes femmes mariées
Benkady du village de Kokélé	12 jeunes femmes mariées
Saraman du village de Sido	15 jeunes filles
Zambouroula Ton du village de Zambouroula	10 femmes et hommes
Tota	79 femmes et hommes

	Bougouni ville
M.C Kang de Massabla-coura	18 femmes et hommes
Aqua Scope de Faraba	14 femmes et hommes
Inséparables du quartier administratif	12 femmes et hommes
Jeunes les plus beaux centre ville	10 femmes et hommes
Amis de kafokan quartier 2	20 femmes et hommes
Tota	74 femmes et hommes

Groupe d'écoute collective, jeunes de 15 à 26 ans.

	Kolondiéba Koutiala
Poussière du village Niamanasso	20 femmes et hommes
Fato goma Sarré du village Chicoloba	tous femmes et hommes
Uyesu le groupe Fidièna	12 femmes et hommes
Uyesu le groupe Sirakele	15 femmes et hommes
Sinisina de Djen	14 femmes et hommes
Tota	41 femmes et hommes

	Koutiala ville
Uyesu de Koulokoro Koutiala quartier	18 jeunes filles
Uyesu de Tonasso	16 femmes et hommes
Uyesu de Tonasso	12 hommes
Benkan quartier Tonasso	17 hommes
Badenya quartier Missira	17 hommes
Tota	80 femmes et hommes

Localités concernées

Chicoloba et Niamasso, quartier Tonasso, quartier Missira, quartier Missira, quartier Missira.

Annexe 3: Fiches enquête suivi et évaluation de l'impact des émissions

NIVEAU I: Écoute, compréhension 8 jours maximums après diffusion

JEUNESSE ET SIDA

a) Aviez-vous écouté l'émission du **30/10/2001**

Sur: ***Le Sida en milieu jeune à Bla***

b) Quel était le contenu de l'émission ?

Les modes de transmission du Sida et la protection

c) En quoi l'émission vous a-t-elle intéressé ?

Demande aux jeunes de se protéger

d) D'après vous, quelle était l'utilité de cette émission et quel (s) message (s) avez-vous étenu (s) ?

Utilité: ***Sensibilisation des jeunes.***

Message retenu: ***Protection contre le Sida.***

SYNTHESE EVALUATION NIVEAU I

a) écoute oui X non

b, c, d, e) l'émission a été:

bien comprise X

difficilement comprise

non comprise

Observations/critiques sur la conception et la diffusion de l'émission:

Émission bien conçue - appropriée.

NIVEAU II: Apports de l'émission - Analyse à moyen terme

Selon les finalités recherchées par l'émission diffusée, les procédures de suivi et d'évaluation de leur impact vont varier sensiblement.

Deux exemples d'émission ayant respectivement comme finalités, L'INFORMATION et LA SENSIBILISATION sont ici répertoriées et vont servir de MODELES sur le plan de l'analyse de leur impact.

Pour toutes autres émissions non répertoriées et ayant pour finalité, LA MOBILISATION, LA MOTIVATION, LA FORMATION, la même méthodologie d'analyse d'impact devra être appliquée.

MARIAGE PRECOCE

NIVEAU I: Écoute, compréhension

8 jours maximums après diffusion

- a) Avez-vous écouté l'émission du 25/10/2001
Sur: ***Le mariage précoce.***
- b) Quel était le contenu de l'émission ?
- c) En quoi l'émission vous a-t-elle intéressé ?
- d) D'après vous, quelle était l'utilité de cette émission et quel (s) message (s) avez-vous retenu (s) ?
utilité:
message retenu:

SYNTHESE EVALUATION NIVEAU I

a) écoute oui X non

b, c, d, e) l'émission a été:
bien comprise X
difficilement comprise
non comprise

Observations/critiques sur la conception et la diffusion de l'émission:

NIVEAU II: Apports de l'émission - Analyse à moyen terme

Selon les finalités recherchées par l'émission diffusée, les procédures de suivi et d'évaluation de leur impact vont varier sensiblement.

Deux exemples d'émission ayant respectivement comme finalités, L'INFORMATION et LA SENSIBILISATION sont ici répertoriées et vont servir de MODELES sur le plan de l'analyse de leur impact.

Pour toutes autres émissions non répertoriées et ayant pour finalité, LA MOBILISATION, LA MOTIVATION, LA FORMATION, la même méthodologie d'analyse d'impact devra être appliquée.

EXCISION DES FILLES

NIVEAU I: Écoute, compréhension 8 jours maximums après diffusion

- a) Avez-vous écouté l'émission du 12/10/2001
Sur: ***L'excision des filles à Bougouni***
- b) Quel était le contenu de l'émission ?
Conséquences de l'excision
- c) En quoi l'émission vous a-t-elle intéressé ?
Les conseils de la Sage-femme
- d) D'après vous, quelle était l'utilité de cette émission et quel (s) message (s) avez-vous retenu (s) ?
utilité:
message retenu: ***Les inconvénients de l'excision***

SYNTHESE EVALUATION NIVEAU I

a) écoute oui X non

b, c, d, e) l'émission a été:
bien comprise X
difficilement comprise
non comprise

observations/critiques sur la conception et la diffusion de l'émission:

Émission bien conçue – demande de rediffusion

NIVEAU II: Apports de l'émission - Analyse à moyen terme

Selon les finalités recherchées par l'émission diffusée, les procédures de suivi et d'évaluation de leur impact vont varier sensiblement.

Deux exemples d'émission ayant respectivement comme finalités, L'INFORMATION et LA SENSIBILISATION sont ici répertoriées et vont servir de MODELES sur le plan de l'analyse de leur impact.

Pour toutes autres émissions non répertoriées et ayant pour finalité, LA MOBILISATION, LA MOTIVATION, LA FORMATION, la même méthodologie d'analyse d'impact devra être appliquée.

TOXICOMANIE

NIVEAU I: Écoute, compréhension 8 jours maximums après diffusion

- a) Avez-vous écouté l'émission du 8/10/2001
Sur: ***La Toxicomanie à Bougouni***
- b) Quel était le contenu de l'émission ?
Définition
- c) En quoi l'émission vous a-t-elle intéressé ?
Les conséquences
- d) D'après vous, quelle était l'utilité de cette émission et quel (s) message (s) avez-vous retenu (s) ?
utilité:
message retenu: ***Les maladies causées par l'alcool.***

SYNTHESE EVALUATION NIVEAU I

a) écoute oui X non

b,c,d,e) l'émission a été:
bien comprise X
difficilement comprise
non comprise

observations/critiques sur la conception et la diffusion de l'émission:

Émission bien conçue.

NIVEAU II: Apports de l'émission - Analyse à moyen terme

Selon les finalités recherchées par l'émission diffusée, les procédures de suivi et d'évaluation de leur impact vont varier sensiblement.

Deux exemples d'émission ayant respectivement comme finalités, L'INFORMATION et LA SENSIBILISATION sont ici répertoriées et vont servir de MODELES sur le plan de l'analyse de leur impact.

Pour toutes autres émissions non répertoriées et ayant pour finalité, LA MOBILISATION, LA MOTIVATION, LA FORMATION, la même méthodologie d'analyse d'impact devra être appliquée.

Fiches d'enquête Niveau II
Information – Sensibilisation

TITRE DE L'EMISSION

TOXICOMANIE

FINALITES RECHERCHEES: *Sensibilisation*

COLLECTE INFORMATION/SUIVI	EVALUATION
<p><u>MODE a) Question (interview)</u> Connaissez-vous les conséquences de l'alcool et de la drogue sur l'homme?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p> <p>Comment le savez-vous ? <input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative <i>Radio.</i></p> <p>Aviez-vous l'intention d'éviter la drogue et l'alcool?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p>	<p>6 positifs: finalités atteintes</p> <p>3 négatifs: échec émission non appropriée.</p> <p>Finalité atteinte</p>
<p><u>MODE b) Observations</u></p> <p>Est-ce que les jeunes se droguent ?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p> <p>Comment le savez-vous ? <input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative <i>On en parle à la radio.</i></p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p>	<p>Si impact négatif</p> <ul style="list-style-type: none">- l'émission ne correspondait pas aux besoins.- l'émission correspondait aux besoins mais a été mal conçue ou diffusée à des heures non appropriées.
<p><u>MODE c) Autres sources d'information</u></p>	<p>Concertation avec le Coordonnateur National.</p>

LE RAP

FINALITES RECHERCHEES: Information

COLLECTE INFORMATION/SUIVI	EVALUATION
<p><u>MODE a)</u> Question (interview)</p> <p>Connaissez-vous le RAP?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p> <p>Comment l'avez-vous connus ?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p> <p><i>Radio</i></p> <p>MODE b) Observations</p> <p>Aimez-vous le RAP?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p> <p>Le Rap est-il bon pour notre société?</p> <p><input checked="" type="checkbox"/> Positive <input type="checkbox"/> Négative</p> <p><u>MODE c)</u> Autres sources d'information</p>	<p>6 positifs: finalités atteintes</p> <p>3 positifs : échec émission.</p> <p><u>Si impact négatif</u> l'émission ne correspondait pas aux besoins des populations ou <ul style="list-style-type: none"> • mal conçue • diffusion inappropriée • autres. </p> <p>Concertation avec le Coordonnateur National.</p>

Annexe 4: Résumé du contenu des émissions jeunes des quatre localités

Jeunesse et SIDA

Le Sida est une maladie grave et incurable. Hélas, certaines personnes n'y croient guère ou font semblant de l'ignorer. Parmi les localités frappées au Mali, le cercle de Kolondièba, frontalier avec la Côte d'Ivoire, est le plus touché de l'Afrique de l'Ouest. Chacun a peur de le contracter: jeunes, femmes, hommes, vieux, jeunes filles. Le sida est une maladie transmissible par le sang car le virus responsable vit dans le sang. Il est invisible à l'œil nu. Pour éviter le sida, faut-il seulement être fidèle ou porter le préservatif ?

A ce jour, il n'y a que la prévention pour se protéger comme avec la «capote». Le constat est que les jeunes paysans, exilés souvent dans les grandes villes et en Côte d'Ivoire, sont les premières victimes du sida. Aujourd'hui, un comité de lutte contre le sida a vu le jour à Kolondièba. Toute personne qui doute de sa situation, peut consulter cette association.

Mariage précoce

La crainte des parents de voir leurs filles contracter une grossesse avant le mariage les pousse souvent à donner très tôt leurs filles en mariage. Au village, on tient à l'honneur et au respect de la famille. Le mariage avant 18 ans présente des inconvénients. Le développement de la jeune fille peut s'arrêter et rencontrer des problèmes d'accouchement. Le mariage précoce peut empêcher la fille à poursuivre ses études. Concernant les travaux durs, la fille n'a pas l'habitude de les faire chez ses parents mais est obligée de les faire au foyer ce qui devient une difficulté. Elle ne peut pas faire certaines recettes culinaires. C'est donc là les points de vue des jeunes filles et garçons. Tout le monde doit éduquer une fille. La mère seule ne peut pas. Les mamans doivent laisser les frères corriger leurs sœurs. Aujourd'hui, le mariage se fait officiellement à la mairie alors que le mariage précoce se constate souvent dans le cercle de Kolondièba. La loi interdit le mariage avant 18 ans. Une fille mariée avant 18 ans ne peut pas respecter le mariage. Elle finit par l'adultère qui déshonore la famille.

Alcoolisme et drogue en milieu jeune

Il a été question de l'alcool et de la drogue: un fléau des temps modernes, un danger pour la jeunesse. La jeunesse de Kolondièba ne fait pas exception à la règle. La question que se pose

beaucoup de gens: pourquoi les jeunes gens consomment-ils facilement des stupéfiants ? Beaucoup ne souhaitent pas qu'un ami soit alcoolique ou drogué. De nos jours, filles et garçons s'adonnent à la drogue. La consommation d'alcool a existé dans la société traditionnelle. L'alcool se consomme depuis fort longtemps mais il n'existe pas de cas d'alcoolique. Actuellement les gens consomment en grande quantité ces stupéfiants. C'est un phénomène de société et les jeunes voyagent beaucoup. Les jeunes subissent aussi la tentation, l'absence d'éducation et l'influence de leur milieu. Les consommateurs ne respectent ni leurs parents, ni leur culture. Il faut interdire la drogue.

Certaines personnes disent que la drogue est un stimulant alors qu'elle détruit l'homme et l'avenir des jeunes. Les jeunes commencent par la curiosité du goût puis des effets. Finalement ils ne peuvent plus s'en passer. Les difficultés de la vie, les déceptions, les soucis sont à la base de la consommation d'alcool ou de drogue. La recherche du plaisir et le désir d'oublier les problèmes poussent à ces pratiques. La drogue et l'alcool ont des effets néfastes sur l'homme donc sur la société. La jeunesse actuelle doit prendre garde.

Grossesses précoces des jeunes filles

La grossesse précoce des filles mariées ou célibataires est le thème de cette émission. Les causes de ces grossesses, leurs conséquences et les dispositions pour préserver la santé seront traités dans ce sujet. Il n'est pas rare de voir une petite fille dès son bas âge, 12 ans, contracter une grossesse. Les filles d'aujourd'hui sont pressées de même que les garçons

Les filles seules ne peuvent pas contracter une grossesse. Les garçons ont également leur part de responsabilité. Finalement les conséquences sont graves. Certains garçons ont le même âge que la fille. Les garçons doivent être éduqués, c'est eux qui poussent les filles.

Radio Benso a discuté du problème avec un groupe de filles de Kolondiéba. Voici leur opinion. Une jeune fille en âge de puberté peut contracter une grossesse si elle ne maîtrise pas son calendrier menstruel,. Toutefois, les parents sont également responsables car ils n'éduquent pas leurs enfants.

Les grossesses précoces ont de graves conséquences. Elles entraînent souvent des maladies telle que la paralysie. Elle pousse certaines filles à l'avortement qui peut entraîner la mort. Une grossesse avant 15 ans engendre beaucoup de difficultés. Des chercheurs ont indiqué qu'une grossesse avant 18 ans peut

entraîner une césarienne. L'enfant peut prendre une mauvaise position dans le ventre de la maman ce qui provoque l'intervention chirurgicale. Les mères sont très préoccupées par ce phénomène et ne savent plus que faire. L'école était un lieu sûr ; aujourd'hui il ne l'est plus. Pour freiner ce phénomène, le planning familial est l'une des aides possibles.

Exode des jeunes

Cette émission est une coproduction de Radio Benso et de la FAO sur l'exode rural des jeunes. Son contenu présente l'historique, les causes et les conséquences de l'exode des jeunes dans la localité de Kolondiéba.

Pourquoi les jeunes vont-ils en exil ? Dans la localité de Kolondiéba, voisine de la Côte d'Ivoire, l'exode est devenu une mode. Cela s'explique. L'exode a commencé au temps colonial. Les jeunes partaient au Sénégal pour cultiver l'arachide puis l'exode a pris cette nouvelle forme. Les jeunes ont commencé à partir en Côte d'Ivoire et pour la plupart sans avertir leurs parents. La principale cause est la pauvreté. La mauvaise gestion des biens de la famille pousse certains jeunes à partir. Mais aussi les jeunes cultivateurs ne sont pas considérés. Seuls ceux qui vont en exil sont considérés comme des fils dignes et vaillants. Malheureusement certains partent et ne reviennent plus jamais. Sans la jeunesse, il ne peut exister de développement d'une localité. L'exode a donc des conséquences dramatiques sur un village : absence de bras valides, transmissions de maladies d'une localité à une autre, mauvaises mœurs comme l'alcoolisme, la drogue, sans oublier le fait que certains jeunes n'arrivent plus à s'adapter dans le milieu villageois. Le message a été orienté en direction de la jeunesse de Kolondiéba.

Le trafic d'enfants

En Afrique, on a coutume de dire que l'enfant est le symbole du bonheur de la famille. Une femme sans enfant est malheureuse, même si elle est fortunée.

Dans la société actuelle caractérisée par le désir de s'enrichir par tous les moyens, les enfants ont tout simplement été transformés en objet commercial. Ce trafic consiste à transporter les enfants dans un lieu où ils travaillent pour le compte d'autrui. Cette forme existe entre le Mali et la Côte d'Ivoire.

Les trafiquants prennent l'argent au nom des enfants. Le trafic d'enfants dans le cercle de Kolondiéba est interne et externe.

Les trafiquants se rassemblent à l'intérieur pour exporter vers la Côte d'Ivoire. Les conséquences directes se répercutent sur l'enfant: maladie, souffrance, mort, disparition. La zone de Kondièba, frontalière avec la Côte d'Ivoire est une zone de trafic. Les parents poussent leurs enfants à partir pour des raisons économiques. Les trafiquants viennent de la Côte d'Ivoire pour chercher les enfants à placer dans les plantations. Les conséquences sont dramatiques. S'il y a des poursuites à faire, les parents doivent être les premiers à répondre devant la justice. Une stratégie de lutte contre le trafic d'enfant a été mise en place dans le seul but de protéger les enfants. Par ailleurs, le Mali et l'UNICEF ont mené une enquête sur ce phénomène en Côte d'Ivoire. Un plan d'intervention sera nécessaire pour freiner le trafic d'enfants et la réinsertion des enfants rapatriés. Le Gouvernement a signé un accord avec la Côte d'Ivoire pour le retour des enfants. Il existe à Sikasso un centre d'accueil et d'acheminement des enfants retrouvés. Une bonne partie de ces enfants ont vécu en Côte d'Ivoire le drame de l'esclavage. Ces enfants ont été utilisés par la plupart comme esclaves dans les plantations ivoiriennes.

Scolarisation de la jeune fille

L'émission sur la scolarisation de la jeune fille a intéressé les jeunes, surtout la partie présentant les avantages de l'instruction dans le foyer conjugal. Elle montrait qu'une fille instruite rend service dans son foyer. Le message retenu a été l'esprit critique et le savoir de la femme. Les filles instruites affichent un époussetissement. Elles peuvent améliorer leur élevage de bovins, d'ovins et de caprins.

Les jeunes et le football

L'émission sur les problèmes de football à Bla a intéressé les jeunes. Le message retenu est que le football doit redémarrer. Le sport et plus particulièrement le football occupe une place de choix chez les jeunes.

A Bla, pour quelles raisons le football tarde-t-il à se développer ? Dans l'arrondissement central, le comité s'occupe de tout ce qui est sport. Il semble que les autorités administratives ont démissionné. Les clubs n'ont pas de moyen. Il manque de sensibilisation et d'infrastructures sportives

Récolte précoce du coton

Les explications, données dans l'émission, sur la récolte précoce du coton ont été intéressantes. On parle de récolte précoce lorsque, sur le champ de coton, 1/3 des capsules de coton sont ouvertes. On peut procéder à la récolte qui est appelée récolte précoce. On demande aux paysans de prendre soins du coton. Dans la localité est organisé un concours appelé «coupe entre les moissonneurs». En matière de récolte, ce n'est pas une bonne pratique, selon l'encadreur. Les avis des paysans sur les avantages de la récolte précoce du coton sont par exemple que le poids du grain est plus élevé. Les paysans gagnent plus d'argent. Si le coton est récolté à temps, la nouvelle campagne peut aussi démarrer à temps. Les agriculteurs recevront leurs engrangis et leurs produits de traitement. Alors que si le coton n'est pas récolté rapidement, les cotonniers meurent, les feuilles se sèchent. Cela peut conduire aux feux de brousses.

Jeunes et rap

Le Rap a indiscutablement fait une percée, même dans les plus petits villages. Il s'agit de l'expression du désespoir et des perspectives sombres de l'avenir des jeunes. Finalement, la musique rap devient un refuge en critiquant l'état. En écoutant les rappeurs, il apparaît une sensation de révolte face à l'état ainsi que devant l'absence réelle de perspectives. Cela ressemble à un précipice dans lequel la jeunesse s'engouffre de jour en jour. La majorité des jeunes aiment le rap dans les villages

L'émission avait un but informatif. Si la majorité des jeunes aiment le Rap, il existe bien d'autres qui ne l'aiment pas, notamment dans les villages.